

RWANDA: DE LA DISCRIMINATION AU GENOCIDE

Les événements tragiques qui secouent le Rwanda depuis le 20 janvier 1993 ont déjà fait plus de 300 morts, des milliers de blessés et des sans-abri dont le nombre ne cesse d'augmenter. Les auteurs de ces atrocités sont les partisans de l'ex-parti unique et ses alliés. Ces extrémistes terrorisent la population à travers tout le pays avec l'aval du président Habyarimana qui contrôle toujours l'armée, l'administration territoriale et tous les services de sécurité. Dans leur sinistre entreprise, ces criminels visent systématiquement la population tutsi et les membres des partis opposés à l'ancien parti unique dont Habyarimana est toujours président.

La dimension ethnique de cette tragédie est appréhendée, preuves à l'appui, en termes de génocide par tous les observateurs impartiaux. C'est notamment le constat de la Commission d'enquête internationale sur les violations des Droits de l'homme qui vient de séjourner au Rwanda du 7 au 21 janvier 1993. C'est aussi cette réalité tragique qu'un des membres de cette commission a dénoncée, le 28 janvier dernier au journal du soir de *France 2* révélant à l'opinion française, à travers des images choquantes, l'existence au Rwanda de charniers humains. L'opinion internationale devrait comprendre cependant que cette sinistre découverte ne constitue qu'un petit échantillon à titre de preuves pour qui aurait encore des doutes sur les atrocités que continue à commettre en toute impunité le régime Habyarimana

La dimension politique de ces massacres des Tutsi et des Hutu appartenant aux partis opposés au régime dictatorial de Habyarimana relève d'une stratégie visant à bloquer la transition démocratique et à casser la dynamique de paix recherchée par le gouvernement actuel de coalition et le Front patriotique rwandais dans le cadre des négociations d'Arusha.

Dans leurs funestes desseins, Habyarimana et ses complices s'inspirent de l'idéologie raciste sur laquelle se fonde le régime actuel du Rwanda. En effet depuis 1973 le président Habyarimana a dirigé le pays en se basant sur une politique de discrimination et d'apartheid dite "d'équilibre ethnique et régional". L'exclusion et la persécution des Tutsi jusqu'au génocide actuel ont été d'autant plus faciles que la carte d'identité nationale porte obligatoirement les mentions "ethniques".

Cette idéologie raciste, correspondant à ce qu'on appelle ailleurs "purification ethnique", a été explicitée en décembre 1990 dans un des numéros du journal *Kangura*, proche du régime, sous le titre "Les dix commandements du Hutu".

Tout en dénonçant de la manière la plus ferme ce génocide organisé au Rwanda, la Communauté rwandaise de France s'associe à tous ceux qui aujourd'hui sont rassemblés pour condamner le racisme à travers le monde et lutter pour l'avènement de l'égalité des droits.

Paris, 6 février 1993

LA COMMUNAUTE RWANDAISE DE FRANCE

56 bis rue du Louvre 75002 Paris tél. 40.39.91.12 - fax 40.26.37.59